

▣ AUDOYER J.-P. et LAUBIER P., *L'Église à l'heure de « Caritas in Veritate »*. La pensée sociale catholique : un défi pour le monde, Paris, Salvator, 2009, 14 x 21 cm, 208 p., 20,00 €.

Il n'est pas évident d'aborder de manière claire et vivante la doctrine sociale de l'Église et c'est peut-être le mérite principal de cet ouvrage : le dialogue par question/réponse en rendant la lecture très simple. Les auteurs font aussi une large place au développement de cette doctrine. La mise en perspective historique facilite ainsi grandement le traitement de questions parfois complexes. Après avoir traité l'histoire et les principes du message social chrétien, sont affrontées des « questions disputées », avec une fortune diverse. L'importance de la loi naturelle est soulignée à de multiples reprises, mais on peut regretter qu'on ne consacre, dans la première partie, que 5 pages à cette notion complexe et fort remise en cause aujourd'hui. L'ouvrage présenté est une réédition revue et augmentée d'un livre « la société en question » déjà paru en 2001. Cela donne à cette nouvelle mouture un côté équilibré et un peu disparate qui ne facilite pas la lecture. Il n'en demeure pas moins que le lecteur qui cherche une introduction simple et concrète à la doctrine sociale de l'Église trouvera là un ouvrage intéressant. — G. DE LONGCAMP, f.s.j.

Témoins

▣ CARMÉLITES DE FLOREFFE, *Toujours en chemin. 1908-2008. Cent ans d'exode : de Montélimar à Floreffe*, Floreffe, Carmel de Floreffe, 2009, 20,5 x 23 cm, 48 p.

Venues de Lyon, puis de Montélimar, après un détour par la Suisse romande, les Carmélites se sont établies à Floreffe, non loin de Namur, en 1908. Cette brochure commémorative retrace leur histoire et évoque leur vie cachée et priante. De belles photographies illustrent ce recueil où est aussi reprise une conférence de Jean Protte, utilisant des travaux réalisés sur le passé du monastère. À ces pages on se réjouit qu'ont été jointes des réflexions sur « l'aujourd'hui de Dieu ». « Le temps des ouvertures » donne le sens des changements survenus dans le monastère qui se révèlent avant tout comme une « avancée évangélique » où les moniales se voient appelées à réinventer leur fidélité. — H. JACOBS, s.j.

▣ DANNEELS G., *Confidences d'un cardinal. Entretiens avec Christian Laporte et Jan Becaus*, Namur / Bruxelles, Fidélité / Racine, 2009, 15 x 23 cm, 176 p., 18,00 €.

Interrogé par deux journalistes à la veille de son accession à l'éméritat, le primat de Belgique esquisse son autoportrait. Glanons-en quelques bribes. Sa petite taille l'a poussé à exceller dans les études. Il a été attiré

au sacerdoce par la liturgie et il trouve aujourd'hui « stupides » le « mépris » de l'orgue et la « canonication » de la guitare. Il aurait aimé être professeur toute sa vie. Son éducation a été imprégnée de littérature française ; il aime Bernanos, qui a si bien compris les prêtres. Il est plus marqué par Noël que par Pâques ; il a le tempérament mystique (« Au fond je suis un moine ») plus que la fibre sociale ; il se savait considéré comme papabile. Il apprécie les trois B (Bach, Beethoven et les Beatles). Il aime lire, parler et surtout écrire (des chroniques). Le choix du roi Baudouin qui a secoué la Belgique n'était pas le sien. Il argue contre l'euthanasie : « Qui casse un vase qu'il s'est vu offrir ? » Il pense que *Gaudium et spes* est à réécrire, en y incluant l'écologie et les cellules souches ; que les documents conciliaires sur la communication sociale, l'enseignement et les prêtres sont faibles ; que les évêques manquent d'initiative, d'inspiration, d'idées, de courage ; que la curie romaine évolue vers un appareil de fonctionnaires. Reste une question : que penseront les lecteurs de son appréciation audacieusement négative du *best-seller* de R. Dawkins qu'il n'a pas lu ? Un ouvrage qui exsude sérénité et chaleur humaine. Recommandé. — P. DETHENNE, s.j.

▣ BERCEVILLE G., *Marcel Vanou l'infinie pauvreté de l'amour*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 13 x 21 cm, 208 p., 16,00 €.

À côté de sainte Thérèse de Lisieux, à l'école de laquelle il vécut sa vie toute consacrée à l'amour du Père, Van sera sans doute bientôt regardé lui aussi comme l'un des plus grands saints de notre temps. Son existence ne s'en écroula pas moins dans l'humilité d'un Frère Servant rédemptoriste, et la souffrance du Vietnam du Nord écrasé par les communistes. Sa vie a conjugué l'idéal thérésien de l'enfance spirituelle et la participation au mystère de la Rédemption que lui enseignait son père, saint Alphonse de Liguori. — H. JACOBS, s.j.

▣ MICHELIN E. (dir.), *Témoins dans l'Esprit saint, II : Marie-Eugène de l'Enfant-jésus, paradoxes et prophétie*, Paris, Parole et Silence, 2009, 14 x 21 cm, 203 p., 19,00 €.

À l'occasion du 40^e anniversaire de la mort du P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), un colloque s'est tenu en mars 2007 au Studium de Notre Dame de Vie. Ces travaux sont publiés en deux volumes. Le premier a déjà paru. En voici le second, consacré au thème du témoignage. Ses six contributions étudient le thème dans la pensée et l'expérience du P. Marie-Eugène. On sait que celui-ci a déclaré un jour que toute sa vie avait été fondée sur la découverte de l'Esprit saint. Vivant le mystère divin dans la profondeur de la spiritualité carmélitaine, il avait la ferme conviction que la croissances spirituelle comme développement de la grâce est une communion toujours plus intime avec le Christ, dans l'Esprit saint. — H. JACOBS, s.j.